L’effet Mozart

Partage international nº 191 – Juillet 2004

De nouvelles recherches ont révélé que la musique de Mozart pouvait provoquer des merveilles sur la santé. Dans un article intitulé *l’Effet Mozart,* John Jenkins, professeur d’endocrinologie à l’Université de Londres, montre l’impact de la musique sur le cerveau. Selon lui, la musique de Mozart pourrait constituer un élément clé du traitement contre l’épilepsie, maladie qui touche 420 000 personnes en Grande-Bretagne, soit une personne sur 130.

Ces découvertes, publiées dans le *Journal of the Royal Society of Medecine,* rendent compte des résultats obtenus auprès de 29 épileptiques gravement atteints, a qui l’on a fait écouter du Mozart tout en mesurant leurs ondes cérébrales : 23 d’entre eux présentèrent une réduction de l’activité épileptique. Chez l’un des patients masculins, le taux des ondes cérébrales épileptiques chuta des deux tiers à un cinquième. Deux patients qui présentaient 90 % d’ondes cérébrales épileptiques, virent leur taux chuter à 50 % alors qu’ils écoutaient du Mozart depuis cinq minutes. Cependant, la plupart des patients subirent une rechute dès que l’on arrêta la musique.

En vue d’évaluer l’effet Mozart à long terme, on passa la sonate pour piano K 448 à une fillette de huit ans, en état de veille, dix minutes par heure. Le nombre de crises diminua de neuf au cours des quatre premières heures, à une au cours des quatre dernières heures. Le lendemain, elle ne présenta plus que deux crises en huit heures.

Des études antérieures avaient mis en évidence le fait que, chez les jeunes enfants au cerveau en bonne santé, la musique améliore la vivacité mentale et l’intelligence.

Sources : The Guardian, G.-B.
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances